

« Au volant avec les gars » : Drew Barrymore se tire assez bien d'affaire G 3

« Sorti de l'enfer » : un regard plus perçant sur Jack l'Éventreur et sur ses victimes G 5

cinéma

Le 7^e art réinventé

Stoneham accueille le tournage du *Marais*, un conte fantastique de Kim-André Nguyen



RÉGIS TREMBLAY RTREMBLAY@LESOLEIL.COM

L'informatique est en train de bouleverser la carte du monde du cinéma. Depuis qu'il est possible de métamorphoser un film après tournage, avec force effets spéciaux par ordinateur, une ville moyenne comme Québec peut accueillir des productions aussi ambitieuses que *Le marais*, un conte fantastique réalisé par le jeune

cinéaste montréalais Kim-André Nguyen. Un film qui quadruplerait son budget de 2,4 millions \$ s'il n'était pas bourré de trucs virtuels.

PHOTOS: LE SOLEIL, CLÉMENT THIBEAULT
Dans son vieux moulin, Alexandre (Gregory Blady, à gauche) héberge un infirme, Ulysse (Paul Ahmarani), que les gens des alentours prennent pour un être diabolique.



Les nombreux journalistes, photographes et caméramen qui ont passé quatre heures sur les lieux de tournage du *Marais*, à Stoneham, mardi, n'ont pas été déçus par l'ampleur de cette production : 10 comédiens, 30 figurants et 60 techniciens dans un immense site extérieur en pleine forêt, avec son marché public grouillant d'animaux, son vieux moulin, ses mansardes et ses granges expressément construites pour le film. Bref, tout ce que l'on s'attend à voir lors d'un important tournage. Le gros jouet !

Mais cela n'est rien, comparé à ce que les cinéphiles verront à l'écran, lors de la sortie du film, l'an prochain. Entre-temps, Kim Nguyen aura pratiquement réinventé le film, grâce à la baguette magique des technologies de pointe. « J'ai hâte de terminer le tournage pour m'approprier le film. Je vais jouer avec les couleurs, les textures et les éclairages. Je vais peindre le film comme Caspar-David Friedrich peignait ses toiles impressionnistes, au XIX^e siècle. Je vais m'inspirer de ce peintre romantique pour donner à l'ensemble des tonalités irréelles », disait le réalisateur, au terme d'une longue visite ponctuelle du tournage de l'une des scènes-clés.

Une scène qui illustre parfaitement les possibilités qui s'offrent aux jeunes cracks de l'informatique comme Kim Nguyen. Mais d'abord, voici le décor, tel qu'il se présente « à l'œil nu ». Au milieu d'une carrière entourée de conifères, se dresse la place du marché d'un village anonyme, quelque part en Europe de l'Est, peut-être en Transylvanie. Nous sommes à une date indéterminée de l'avant-dernier siècle, le XIX^e. Tout doit rester flou. Entre les échoppes misérables, circulent des villageois pauvrement vêtus. On se croirait au Moyen-Âge, si ce n'était des pan-

neaux d'éclairage, de la caméra sur rails et des techniciens en jeans et espadrilles.

« Toi, je t'ai vu ! Le diable est en toi ! » Le cri provient du haut d'une falaise rocheuse, où le vénérable Gabriel Gascon, en chapeau mou et vêtements noirs, désigne de son grand bâton un énergumène (Paul Ahmarani) sur la place, en contrebas. On saute sur le présumé possédé, la caméra plonge sur lui, les étals de fruits croulent : c'est la bagarre. « Coupez ! »



Jeune crack de l'informatique, le cinéaste Kim Nguyen réinventera pratiquement le film, grâce à la baguette magique des technologies de pointe.

Il aura fallu une heure de répétitions pour en arriver là. Jusqu'à ce moment, vu le temps frais et humide, les acteurs ont porté, par-dessus leurs vêtements moyenâgeux, des manteaux en polar. Entre chaque prise, une jeune technicienne prenait les mains de Gascon dans les siennes, pour les réchauffer.

Voir RÉINVENTÉ en G 2 ►

INFORMATIQUE : ON LIQUIDE LES «DEMOS»

Qte	Description	Rég.	Prix	Rabais
-1	CIARA INTEL P3 - 1000Mhz - 128Mo - 30Go	1449\$	1299\$	150\$
-1	ASPEN AMD - 1100Mhz - 128Mo - 30Go	1199\$	999\$	200\$
-2	ASUS CEL - 733Mhz - 64Mo - 20Go	1199\$	1049\$	150\$
-3	CIARA INTEL CEL - 733Mhz - 64Mo - 20Go	1199\$	1049\$	150\$
-1	ASPEN AMD - 1000Mhz - 64Mo - 10Go	1249\$	1119\$	130\$
-1	ASPEN AMD - 800Mhz - 64Mo - 15Go	1299\$	1049\$	180\$
-3	ASPEN AMD - 750Mhz - 128Mo - 20Go	999\$	799\$	200\$
-3	ASPEN AMD - 750Mhz - 128Mo - 20Go	1199\$	999\$	200\$
-1	ASPEN AMD - 1200Mhz - 256Mo - 30Go	1599\$	1379\$	220\$

Qte	Description	Prix	Rabais
-1	ACER INTEL CEL - 550Mhz - 32Mo - 5Go	1449\$	200\$
-1	ACER INTEL PIII - 600Mhz - 128Mo - 6Go	2499\$	200\$
-1	ACER INTEL PIII - 600Mhz - TFT - DVD	2999\$	200\$
-1	ASUS INTEL CEL - 550Mhz - TFT - 5Go	1749\$	400\$
-2	ASUS INTEL P5 - 650Mhz - TFT - 10Go	2749\$	200\$
-1	TTX INTEL P3 - 600Mhz - TFT - 10Go	2549\$	300\$



840, rue Bouvier
627-0840



La clef de sol



Service Atelier Électronique 2000
622-2655

Tout le film sera remodelé

RÉINVENTÉ

Suite de la G 1

Yves Fortin, le producteur, nous explique: « Derrière Gabriel Gascon, là où vous n'apercevez que des épinettes et un ciel vide, vous verrez apparaître sur l'écran un immense château. Tout le film sera ainsi remodelé en post-production. »

Yves Fortin est un Abitibien qui a toujours travaillé à Montréal dans le monde du cinéma, jusqu'en 1998. Cette année-là, il devenait actionnaire des Productions Thalie, de Québec, avec André Mailly et Michel Martel. Thalie vient de tourner à Québec trois longs métrages, coup sur coup: *Un petit vent de panique*, de Pierre Greco, en 1999, *Le ciel sur la tête*, d'André Melançon, qui vient de sortir sur nos écrans et maintenant *Le marais*.

Ce dernier aura nécessité pas moins de 22 jours de tournage dans la région: à place Royale, au cimetière Saint-Patrick, aux Saules, à Pont-Rouge et à Stoneham. Si les comédiens sont tous de Montréal, toute la direction artistique est de la région. (Pour *Le ciel sur la tête*, tourné sur l'île d'Orléans, le ratio était de 50-50.) Reste le tournage en studio, qui devra se faire à Montréal, puisque Québec n'a pas encore cet équipement.

« La région de Québec a le bassin de créateurs pour mener à bien de pareils projets. Les techniciens de Québec sont extrêmement motivés et efficaces. Mais je ne vous cacherai pas que l'inflation galopante dans le domaine du cinéma à Montréal, depuis qu'on y tourne des films hollywoodiens, a été déterminante dans ma décision de tourner des films à Québec. À Montréal, on fait des chichis pour tout. Ici, on a eu la collaboration de tout le monde. Tous, y compris les comédiens, travaillent aux tarifs mini-



PHOTOS: LE SOLEIL, ÉLÉMENT THIBEAULT

Sur un terrain vague de Stoneham se trouvent les roulottes abritant les loges, la tente chauffée tenant lieu de cafétéria et la grosse génératrice qui est le cœur des installations.

Ci-dessous: en raison du temps frisquet qui sévissait, mardi, entre chaque prise, une jeune technicienne prenait les mains du comédien Gabriel Gascon dans les siennes, pour les réchauffer.

mums, parce qu'ils croient au projet», nous dit Yves Fortin, pendant qu'il nous fait visiter les différents sites de tournage, dans la forêt de Stoneham.

Après un détour par le terrain vague où se trouvent les roulottes abritant les loges, la tente chauffée tenant lieu de cafétéria, la grosse génératrice qui est le cœur des installations, nous arrivons à une clairière où les décorateurs ont construit des habitations qui semblent émerger de

« La région de Québec a le bassin de créateurs pour mener à bien de pareils projets »

la nuit des temps. Un vieux moulin domine de faux rochers en *styrofoam*. Fortin nous fait pénétrer dans ce qui sert de logis au héros Alexandre (Gregory Hlady), un Ukrainien qui a fui la tyrannie du tsar. C'est un antisocial qui s'est réfugié dans un marais asséché, que les gens considèrent comme un repaire de diables et de monstres. Dans son vieux moulin, Alexandre héberge un infirme, Ulysse (Paul Ahmarani), que les gens

des alentours prennent pour un être diabolique.

Le producteur explique: « Tous les murs de ce moulin sont amovibles, question de se donner des prises de vue intéressantes. La plupart des accessoires que vous voyez, y compris cette petite machine à décapiter les oeufs, sont en toc. »

On traverse un champ hérissé d'arbres morts, plantés là par les décorateurs, pour arriver à une fausse cabane, si typique de l'Europe de l'Est, qu'on la croirait sortie d'un tableau d'époque. Mais ce n'est qu'une façade peinte sur du contreplaqué. Plus loin dans le bois, on découvre la cabane du vieux Pépé (Gascon). « Elle sera vieillie de 20 ans pour certaines séquences. Telle que vous la voyez, c'est le décor d'un flashback... C'est tout petit à l'intérieur, mais à l'écran, cela vous paraîtra grand. Vous n'y verrez que du feu! »

« Tout ce que vous voyez ici sera magnifié à l'écran, grâce à l'électronique. Nous allons donner une deuxième vie à tout ce que nous filmons. S'il fallait tout tourner en réel, ce n'est pas 2,4 millions \$ qu'il nous faudrait, mais 8 millions \$! Il nous faut plus avec moins. Nous sommes condamnés à ça, au Québec, et particulièrement à Québec. »



THORA BIRCH DESMOND HARRINGTON

Le refuge

version française de
THE HOLE

LA PEUR A
UN NOUVEAU SEUIL

www.theholethemovie.com

13 À L'AFFICHE! SON DIGITAL CONSULTER LA CHRONIQUE CINÉMA DU JOURNAL

CINEPLEX ODEON STE-FOY BEAUPORT

★★★★★

«Le plus beau de tous les films de Ozon: Une grande réussite où Charlotte Rampling se révèle tout à fait merveilleuse...»
— Luc Perrault, La Presse

«Le plus réussi des Ozon... fait penser à Sautet: une mélancolie poignante, magnifiquement écrite, avec la prestance et le mystère de Charlotte Rampling. SOUS LE SABLE S'IMPOSE.»
— Eric Fourtany, Voir

«Un petit grand film digne d'une tragédie grecque admirablement filmé avec la merveilleuse Charlotte Rampling.»
— Martin Bilodeau, Le Devoir

CHARLOTTE RAMPLING

SOUS LE SABLE

BRUND CREMER JACQUES NOULT ALEXANDRA STEWART PIERRE VERNIER ANDRÉE TARDY

De film de FRANÇOIS OZON

13 À L'AFFICHE! SON DIGITAL CONSULTER LA CHRONIQUE CINÉMA DU JOURNAL

CINEPLEX ODEON STE-FOY BEAUPORT LE CLAP

www.cyberpresse.ca

IMAX®

CHANGEZ DE DIMENSION

CHINE EXPÉDITION PANDA

11h • 14h • 16h • 19h • 22h

MAXIMUM 3-D

TREX À VOIR ET À REVOLER

10h • 13h • 15h • 18h • 21h

UNE INCROYABLE AVENTURE SOUTERRAINE

GROTTES & CAVERNES FANTASTIQUES

12h • 17h • 20h

IMAX

Pop-corn gratuit!

Obtenez gratuitement un pop-corn (32 oz) à l'achat d'une boisson gazeuse de format régulier.

Aux Galeries de la Capitale

627-4688 ou 1-877-4688

www.imaxquebec.com

Certificats-cadeaux disponibles

CINÉMA GRATUIT

TOUS LES VENDREDIS

- laissez-passer double pour les 50 premières personnes
- 2 pour 1 pour la 51^e personne et plus

L'EXTRA
NUMÉRO
LE SOLEIL

Pour participer, vous devez consulter votre EXTRA NUMÉRO LE SOLEIL imprimé au dos du SPORTS EXTRA du vendredi et si vous avez les chiffres gagnants inscrits dans l'annonce, vous devez vous présenter au Cinéma Odéon avec votre copie numérotée pour obtenir votre prix.

Tous les détails chaque vendredi.

CINEPLEX ODEON
CINEMAS



Drew Barrymore est la vedette d'«Au volant avec les gars» (*Riding in Cars With Boys*), un film inspiré des mémoires de l'écrivaine Beverly Donofrio.

« AU VOLANT AVEC LES GARS »

Longue est la route

NORMAND PROVENCHER
NPROVENCHER@LESOLEIL.COM

Devenir mère à 15 ans n'a rien du jardin de roses que s'imaginent les jeunes filles qui décident de garder leur enfant. Ça l'était encore moins dans les années 60. La romancière Beverly Donofrio a vécu la dure expérience et en a fait l'objet d'un roman autobiographique, *Au volant avec les gars* (v.f. de *Riding in Cars With Boys*), porté à l'écran par la cinéaste Penny Marshall.

Que la réalisatrice de *Big* (avec Tom Hanks) et de *The Awakenings* (avec Robin Williams) ait craqué pour ce sujet n'est sûrement pas étranger au fait qu'elle a elle-même eu un enfant alors qu'elle était trop jeune pour en assumer la responsabilité. L'expérience ne l'a pas empêchée de devenir comédienne à la télé (*Happy Days*, *Mork & Mindy*, *Taxi*), tout comme Donofrio d'être une écrivaine à succès.

Mais avant que le rêve devienne réalité, les obstacles ont été nombreux sur le chemin de la jeune Donofrio (Drew Barrymore), qui, en plus de subir la colère de son père policier (James Woods), aura eu à composer avec un mari fainéant et sans ambition (Steve Zahn). Ce n'est qu'à force de volonté et de persévérance qu'elle réussira à obtenir son diplôme, à surmonter ses problèmes financiers et à vivre la vie dont elle avait toujours rêvé.

C'est à travers de multiples allers-retours entre le passé et l'année 1986, alors que l'écrivaine vient de publier son premier roman, que l'histoire se déroule. Donofrio, alors âgée de 35 ans, effectue un voyage en voiture en compagnie d'un jeune homme (Adam Garcia), qui est nul autre que ce fils qu'elle a eu il y a 20 ans. Ce sera l'occasion pour la mère et le fils de régler quelques comptes.

C'est dans ces affrontements que le film perd un peu de sa vraisemblance. Il faut en effet avoir la foi du charbonnier pour croire qu'une actrice de 26 ans — c'est l'âge de Barrymore — puisse jouer la mère d'un acteur plus âgé qu'elle. C'est ce qu'on tente de nous faire avaler et le morceau est particulièrement coriace.



Beverly Donofrio (Drew Barrymore) rêvait d'une fille. Le sort en a décidé autrement.

Si cette incongruité ne vous arrête pas, vous aurez sans doute un certain plaisir à voir cette biographie honnête, mais un peu maladroite à l'occasion. Marshall et le scénariste Morgan Upton Ward ont le défaut d'étirer en longueur certains événements (le mariage) et, à l'opposé, de passer en vitesse sur d'autres, plus importants (la relation de Donofrio avec son mari). Heureusement, on nous fait grâce de la scène de l'accouchement, où Drew Barrymore aurait sans doute trouvé le moyen d'en mettre plus que le client en demande.

Malgré tout, la jeune actrice se tire assez bien d'affaire, flanquée d'un solide James Woods, d'un Adam Garcia qu'on aurait aimé voir plus souvent, et de deux gamins qui jouent avec aplomb son fils à l'âge de 8 ans et de 11 ans.

★ 1/2 AU VOLANT AVEC LES GARS (V.F. DE « RIDING IN CARS WITH BOYS »). Comédie dramatique réalisée par Penny Marshall. Scén.: Morgan Upton Ward, d'après le roman « Riding in Cars With Boys », de Beverly Donofrio. Phot.: Miroslav Ondricek. Mus.: Hans Zimmer et Heitor Pereira. Avec Drew Barrymore (Beverly Donofrio), Steve Zahn (Ray Hasek), Brittany Murphy (Fay Forrester), Damien Garcia (Jason Donofrio), James Woods (M. Donofrio), Lorraine Bracco (M. Donofrio) et Sara Gilbert (Tina). États-Unis — 2001. Général. 2h12. Aux Cinéplex Odeon Beauport (versions française et originale anglaise), Cinéplex Odeon Sainte-Foy, Place Charest, Galeries de la Capitale, Lido et StarCité (version originale anglaise). www.sony.com/ridingincars



La réalisatrice Penny Marshall donnant ses indications à la comédienne.

La crise

Drew Barrymore admet que son dernier tournage a mis ses nerfs à rude épreuve

GLENN WHIPP
LOS ANGELES DAILY NEWS

Quand Drew Barrymore parle du tournage de son nouveau film, *Riding in Cars With Boys* (*Au volant avec les gars*), elle reconnaît avoir pleuré dans sa caravane. Avoir beaucoup pleuré. Elle se souvient d'avoir fondu en larmes, d'avoir voulu tout laisser tomber. Elle se rappelle avoir piqué des crises de nerfs et avoir dit à la réalisatrice Penny Marshall, encore et encore, qu'elle n'en pouvait plus.

Quand on entend cela, on a envie de penser qu'elle verse dans le mélodrame. Mais on a déjà vu cette actrice de 26 ans faire à peu près tout cela pendant une entrevue, alors on n'a pas peur d'exagérer. Comme le mentionne Brittany Murphy, avec qui elle partage l'affiche dans *Riding in Cars...* : « Drew n'a vraiment aucune malice, elle veut faire plaisir aux gens et n'a pas de mauvaises intentions. »

Ces intentions ont été mises à l'épreuve en entrevue, l'actrice fondant en larmes à plusieurs reprises en parlant de son dernier film. L'armée américaine venait de commencer les bombardements en Afghanistan. « Je ne sais tout simplement plus comment je peux faire mon travail tout à coup. » Plus tard au cours de l'entrevue, elle ajoute : « J'avais plein de projets, mais ils n'ont plus aucun sens. »

POURRA-T-ELLE LE FAIRE ?

Étant donné sa fragilité, il n'est pas surprenant que la réalisatrice ait douté de la capacité de Drew Barrymore à jouer dans *Riding in Cars With Boys*, l'histoire d'une femme forte qui ne fait pas de quartier. Le film est basé sur les mémoires de Beverly Donofrio, une jeune femme douée d'une ville ouvrière du Connecticut dont la vie dérailla quand elle tombe enceinte, à l'âge de 15 ans. Elle abandonne l'idée de continuer ses études; elle doit tenir ses nouveaux rôles d'épouse d'un toxicomane irresponsable et de mère d'un fils dont elle n'a jamais voulu.

L'action du film débute en 1965 et s'étend sur 20 ans. Ainsi, Drew a dû jouer le rôle de Beverly de 15 à 35 ans. Mais là n'était pas le plus grand défi.

« Elle devait prendre le risque d'être antipathique plutôt que d'être adorable comme elle l'est d'habitude, explique Penny Marshall. Je ne savais pas si elle allait réussir à le faire. Je lui ai fait lire les répliques quelques fois. Je crois que cela lui a montré un peu d'humilité. »

« Je me serais fait passer une audition moi aussi. Elle ne m'avait jamais vue dans un rôle comme celui-là, alors je comprends qu'elle ait eu des doutes », admet l'actrice.

DES ANTÉCÉDENTS

Marshall et Barrymore ont toutes deux une certaine expérience reliée au sujet du film. Marshall est tombée enceinte à sa première année à l'Université du Nouveau-Mexique. Elle a eu une fille, a épousé le père

(« C'est ce qu'il fallait faire à cette époque », dit-elle) et a divorcé deux ans plus tard.

« Je sais ce que c'est d'être pauvre et de provenir de la classe ou-

vière, explique la réalisatrice. Je sais ce que c'est de ne pas avoir le choix, d'être divorcée et seule à élever son enfant. Je n'avais pas les buts et les ambitions de Beverly. Mais quand je tournais le film et qu'on m'a dit « Nous avons fait des recherches sur ce qu'on éprouve quand on perd ses eaux », je leur ai répondu d'aller au diable ! »

Drew, qui a récemment épousé l'humoriste Tom Green, n'a pas encore d'enfant. Mais pendant 10 ans, elle n'a pas parlé à sa mère, Jaid, devenue son agente après qu'*E.T. l'extraterrestre* l'eut rendue célèbre, en 1982. Les déboires subséquents de la jeune actrice sont bien connus : abus d'alcool et de drogues, longs séjours à l'hôpital. Elle a été légalement émancipée à 15 ans, et sa mère et elle ne se sont pas parlés pendant presque 10 ans.

RÉCONCILIATION

Puis, Drew a obtenu le rôle de Beverly, et plus elle pensait à la femme qu'elle allait interpréter, plus celle-ci lui faisait penser à sa mère.

« J'ai vraiment commencé à la comprendre, explique Barrymore. Elle était seule pour élever son enfant et a dû faire partir une toxicomane de sa maison, comme Beverly a dû le faire. J'ai alors commencé à voir les choses de son point de vue, et non de celui que j'ai toujours eu, celui de la victime. Il n'était pas facile pour ma mère que je sois actrice si jeune. Elle était désorientée, et moi aussi. Nous avons toutes les deux fait des erreurs. »

Quand Drew a revu sa mère, elle a emmené son mari avec elle. L'année dernière, celui-ci a invité Jaid à passer Noël avec sa famille, à Ottawa. Tout s'est étonnamment bien passé, selon l'actrice, et mère et fille se parlent maintenant régulièrement.

« Le problème est que j'ai toujours pensé que ma mère était bizarre. Mais je l'accepte maintenant. Le film m'a ouvert les yeux, et je n'ai plus de poids sur les épaules. Je ressentais beaucoup de culpabilité et de douleur, particulièrement aux anniversaires, où je ne parlais même pas à la personne qui m'a mise au monde », confie Drew.

« CE N'EST PAS COMME JOUER À LA POUPÉE »

Non seulement Drew a-t-elle retrouvé sa mère, mais elle s'est découvert un nouveau respect pour la maternité en tant que telle.

« Ce film m'a beaucoup fait réfléchir à la maternité, observe-t-elle. Je ne prends plus cela à la légère. Ce n'est pas comme jouer à la poupée ou à la maman. En fait, il ne s'agit pas de soi. Il s'agit d'un autre être. On essaie d'être la meilleure personne possible, mais nous sommes tous imparfaits et égoïstes. Je suppose qu'on essaie d'être le moins égoïste possible. Parfois, je me demande si je serai capable d'avoir des enfants. C'est une responsabilité imposante. »

Certes, au cours des années, les responsabilités parentales n'ont pas changé. L'attitude des compagnies vis-à-vis des mères célibataires non plus. Disney a refusé que ses chansons soient utilisées dans le film, et la réalisatrice a dû couper une scène dans laquelle on voyait des poupées G.I. Joe parce que Hasbro n'a pas voulu lui accorder les droits. Mattel a aussi refusé que Marshall utilise ses jouets dans le film.

La solution de la réalisatrice a été de prendre tous les vieux jouets de bois qu'elle conserve pour son petit-fils quand il lui rend visite et de les apporter sur le plateau.

« Je croyais que la société n'avait plus de préjugés envers les familles monoparentales, mais il faut croire qu'elle en a encore », regrette-t-elle. Elle réfléchit. « Bah ! mes jouets sont de bien meilleure qualité de toute façon ! »

LE SOLEIL

m'amène plus loin

« APRÈS LE PACTE DES LOUPS
ET AMÉLIE POULAIN, UN NOUVEAU
COUP DE TONNERRE!
CET INCROYABLE ET PALPITANT
THRILLER NE LAISSE AUCUN RÉPIT
AU SPECTATEUR. »

— FIGARO

« UN FILM ÉTONNANT, DÉCOIFFANT,
DÉRAILLANT! UNE RÉVOLUTION :
L'AN 01 DU FILM NUMÉRIQUÉ! »

— L'EXPRESS

« VIDOCQ EST PLUS GRAND QUE NATURE! »

— VARIETY

« JUBILATOIRE! VIDOCQ EST LE NOUVEAU
CHOC DU CINÉMA FRANÇAIS...
DEPARDIEU EST FRACASSANT
ET PITOF VISIONNAIRE! »

— STUDIO

GÉRARD GUILLAUME ÎNES ANDRÉ
DEPARDIEU CANET SASTRE DUSSOLIER

LA PREMIÈRE
SUPERPRODUCTION
100% HAUTE
DÉFINITION
À 30MS

VIDOCQ
UN FILM DE PITOF

UN FILM DE PRODUCTION SYLVESTRE GUARINI EN COPRODUCTION AVEC BIZEN STUDIOCINEMA, TFI FILMS PRODUCTION AVEC LA PARTICIPATION DE BIZEN

CHOLEX

SEVIERE

FILM
ATTENTE DE
CLASSIFICATION

À L'AFFICHE DÈS LE VENDREDI 2 NOVEMBRE !

CINÉMA



Ruth (Maria Bello) décide de poursuivre l'œuvre de son regretté mari, qui rêvait de ramener en Amérique un panda géant.

« CHINE : EXPÉDITION PANDA »

Mignon mélo

DAPHNÉ BÉDARD
DBEDARD@LESOLEIL.COM

Le théâtre Imax ouvre sa saison 2001-2002 avec *Chine : expédition panda*. Un film en 2D aux images superbes, mais au contenu anémique.

Inspiré du roman autobiographique *The Lady and the Panda*, écrit par Ruth Harkness, le film raconte le périple d'une designer de vêtements new-yorkaise jouée par Maria Bello. Celle-ci part à Shanghai en 1936 récupérer les cendres de son mari, mort de la fièvre lors d'une expédition en Chine. En plus de leur goût pour l'aventure, Ruth et son mari, Bill, partageaient la conviction que les pandas géants n'étaient pas aussi féroces que ce que prétendaient les chasseurs. Ils caressaient tous deux le rêve de ramener le premier panda géant en Amérique.

Dans un journal qu'il a laissé à sa mort, Bill raconte qu'il était à deux pas d'arriver à son but. Ruth décide donc de continuer l'œuvre de son mari. Accompagnée par le guide, Quentin Young (Xia Yu), elle gravira les montagnes de Shanghai pour atteindre Min Valley, où son mari avait érigé un campement. Les choses seront toutefois compliquées par un méchant Anglais, Dakar Johnston (Xander Berkeley), chasseur invétéré. Ruth devra lutter contre Johnston pour sauver les pandas.

Le contenant de *Chine : expédition panda* est parfaitement réussi. Les panoramas de Shanghai sont splendides et filmés avec une sensibilité évidente de la nature par le réalisateur Robert M. Young (*Dominick and*

Eugene, The Ballad of Gregorio Cortez). Les pandas, qui ont des allures d'ours en peluche, sont mignons à croquer et plairont sans contredit aux enfants. Malheureusement, le contenu est pauvre et bourré de clichés. Si on ne savait pas que l'histoire est tirée d'un fait vécu, on aurait l'impression qu'elle sort tout droit d'un conte de fées avec les bons et les méchants. De plus, les dialogues quelconques n'apportent aucune substance au récit.

L'actrice principale, Maria Bello (*Coyote Ugly, Duets*), semble mal à l'aise dans ce rôle de femme parfaite au grand cœur qui laisse tout derrière elle pour la cause des pandas. Ses sourires artificiels et son jeu complaisant sont trop amplifiés pour l'écran déjà immense. Quant au méchant Johnston, il est incarné sobrement par Xander Berkeley, alors que Xia Yu joue avec justesse et simplicité le rôle du guide-interprète.

Et bien que la cause soit noble — il ne reste que 1000 pandas géants dans le monde —, la fin moralisatrice, qui nous fait sentir affreusement coupables de ne pas boucler nos valises sur-le-champ pour partir sauver ces pauvres bêtes, n'était pas essentielle.

Si vous allez habituellement voir un film Imax pour vous gaver d'images flamboyantes, vous ne serez pas déçus. Mais si vous préférez un scénario solide, il y a plein d'autres films à l'affiche présentement...

★ ★ 1/2 CHINE: EXPÉDITION PANDA (V.F. DE CHINA: THE PANDA ADVENTURE). Drame d'aventure réalisé par Robert M. Young. Scén.: Paul Anderson, Jeanne Rosenberg et John Wilcox. Phot.: Reed Smoot. Mus.: Randy Edelman. Avec Maria Bello (Ruth Harkness), Xander Berkeley (Dakar Johnston) et Xia Yu (Quentin Young). États-Unis — 2001. Général. 50 min. Au théâtre Imax des Galeries de la Capitale. imax.quebec.com

KEVIN SPACEY

JEFF BRIDGES



K-PAX
L'HOMME QUI VIENT DE LOIN

UNIVERSAL PICTURES et INTERMEDIA FILMS présentent une production LAWRENCE GORDON en film de JOHN SHOTLEY KEVIN SPACEY JEFF BRIDGES
« K-PAX » ALFRE WOODARD MARY MCCORMACK PRÉSENTÉ PAR SUSAN G. POLLOCK MONTÉ PAR EDWARD SHEARMAN AVEC GENE BREWER
DANS UN RÔLE PRINCIPAL CHARLES LEVITT AVEC LAWRENCE GORDON LLOYD LEVIN ROBERT E. COLESONARY THOMAS JAIN SHOTLEY
UN FILM UNIVERSAL

VERSION FRANÇAISE
CHENEX COCHIN BEAUPOUR ✓ CHENEX COCHIN PLACE CHAREST ✓ GALERIES DE LA CAPITALE ✓ LUDO LÉVIS ✓
CENTRE-VILLE ST-GEORGES ✓ À L'AFFICHE! CONSULTEZ LA PAGE HOAIRE CINÉMA DU JOURNAL

NORMAND PROVENCHER
NPROVENCHER@LESOLEIL.COM

Clooney et Barrymore à Montréal

C'est confirmé, c'est à Montréal que George Clooney tournera son premier film à titre de réalisateur. Le tournage de *Confessions of a Dangerous Mind* devrait débuter au début de l'an prochain. Clooney y tient un rôle, en compagnie de Drew Barrymore et de Sam Rockwell.

« Le destin » de Chahine au Musée

Depuis les événements de New York et Washington et la guerre en Afghanistan, l'Occident a soif d'informations sur le monde arabe. C'est dans ce but que le Musée de la civilisation présente, ce jeudi, *Le destin*, du célèbre réalisateur égyptien Youssef Chahine. Cette fable, sorte de réponse du cinéaste aux censeurs islamistes de son pays, évoque la forme que prenait le fondamentalisme musulman au XII^e siècle. L'ex-professeur de cinéma Paul Warren présentera le film, lui qui a séjourné 15 ans en Égypte. La projection débute à 19 h 30. L'entrée est libre, mais il est préférable de réserver sa place au 643-2158.

René Clair et « La beauté du diable »

Dans le contexte de la série « Les Classiques de la cinémathèque », le Musée du Québec met à l'affiche mercredi prochain, à 19 h, la comédie



mystérieux qui lui propose de redevenir jeune. Comme à l'habitude, la projection est précédée d'une présentation de l'historien en cinéma Yves Laberge.

À l'affiche la semaine prochaine

Dans *L'homme qui n'était pas là / The Man Who Wasn't There*, les frères Joel et Ethan Coen tournent en noir et blanc l'histoire d'un coiffeur des années 40 (Billy Bob Thornton) qui, soupçonnant sa femme d'adultère, trempera dans une sordide histoire. James Gandolfini et Frances McDormand figurent aussi au générique... Dans le conte fantastique *Vidocq*, du réalisateur français Pitof, un jeune homme (Guillaume Canet) se lance sur les traces de celui dont il a écrit la biographie, Vidocq (Gérard Depardieu), disparu dans un combat contre un mystérieux homme masqué... *Kandahar*, de l'Iranien Mohsen Makhmalbaf, s'intéresse à un thème d'une troublante actualité, celui du sort des femmes en Afghanistan... John Travolta, Vince Vaughn et Steve Buscemi sont réunis dans le thriller *Drame familial / Domestic Disturbance*, où une fillette de 11 ans dénonce à son père les crimes dont elle soupçonne le nouveau mari de sa mère. Un film de Harold Becker (*Sea of Love*)... Deux monstres sympathiques sont aux prises avec une fillette curieuse dans la comédie d'animation *Monsters, Inc.*, une collaboration Pixar et Disney (*Histoire de jouets*)... Jet Li est la vedette du drame d'action et de science-fiction *The One / Le seul*, où le maître en arts martiaux combat le Mal dans un univers virtuel.

NORMAND PROVENCHER
NProvencher@lesdailies.com

Film de peur

L' Halloween approche à grands pas. C'est signe qu'il est temps de reculer votre horloge, de faire poser vos pneus à crampons et d'installer votre abri Tempo. Dans quelques semaines, le paysage risque de ressembler à celui de *Fargo* et de *Mon oncle Antoine*. Que du blanc partout.

L'Halloween approche et avec elle, toutes ces histoires d'horreur qu'on aime se raconter, entre deux visites à votre porte d'un sosie de ben Laden, de Dracula ou d'Anne-Marie Losique. Le cinéma revient alors souvent dans les conversations. On cherche le film le plus épouvant de notre vie, celui qui nous a fait enfoncer les ongles dans le divan acheté en solde chez Léon, claque des dents comme s'il faisait -40, coucher avec un bâton de baseball autographié par Coco Labov.

Pour votre oncle, ce sera un vieux film en noir et blanc de Boris Karloff, pour votre petite nièce, *Le projet Blair*, pour votre beau-frère, un vieil épisode des *Berger*. Car, de la même façon que le rire est subjectif, ce qui fout la trouille à l'un ne fait pas peur à l'autre. Et vice-versa.

Toutes ces belles théories pour dire que de nos jours, le cinéma ne sait plus comment faire peur au monde. La faculté de foutre la chienne se perd et c'est bien dommage.

Dans les années 70, ce n'était pas le cas. Souvenez-vous de *L'exorciste*, de Linda Blair faisant de la lévitation dans son lit, régurgitant sa soupe aux épinards à la figure du curé, parlant une langue ressemblant à un mélange de mauvais afghan et de joul.

Souvenez-vous de *Carrie*, de Sissy Spacek recevant un seau de sang de cochon sur la tête, de ses pouvoirs de télékinésie, de John Travolta essayant de la frapper avec sa voiture pour capoter ensuite dans le champ, de la main qui sort de terre et qui agrippe Amy Irving, la futur ex de Spielberg, venue se recueillir sur une tombe.

Souvenez-vous, plus tard, de *The Shining* (arrêt sur image: le regard débile de Nicholson), puis de *Poltergeist* (arrêt sur image: l'arbre dans la fenêtre, la poupée clown sous le lit).

À cette époque, les scénaristes savaient écrire pour faire peur, sans trop en montrer. Le secret était simple : de l'ambiance et de la retenue. La peur, la vraie, ne naît pas de l'exhibitionnisme morbide, mais de l'art de faire mariner le spectateur dans son imagination, de l'amener à se faire son propre scénario

Pas étonnant que le fan de films d'horreur ne trouve pas son compte dans ce qu'on lui offre aujourd'hui. Tous les *Scream* de ce monde ont été écrits pour des ados qui réclament à cor et à cri leur dose de tripes à l'air.

de têtes coupées et de meurtres morbides à grands coups de couteau.

C'est facile comme tout. Vous prenez un groupe d'amis : une poupoune, un studieuse, une pas fine, un joueur de football, un *nerd* et un *moron*. Idéalement, il doit y avoir un ou deux Noirs dans le groupe. Vous les enfermez dans un lieu clos, un vieux château comme la maison Gomin par exemple.

On parle, on jase, on se conte des farces plates, on se relaque, on se crouze, jusqu'à ce qu'une Force maléfique venue d'on ne sait où décide de jouer à Jack L'Éventreur. Un premier meurtre est commis. Règle générale, c'est le *moron* qui part en premier, encore plus rapidement s'il est Noir. Kesh-lack! Un coup de hache dans le ventre, lui à qui le joueur de football venait tout juste de dire qu'il n'avait rien dans les tripes.

La poupoune crie à faire éclater un verre en cristal. Personne n'a rien vu. La peur pogne tout le monde. On cherche à fuir. C'est peine perdue : toutes les issues sont bloquées par une tempête de neige que la Miss Météo de six heures n'avait pas vu venir.

Kaboum! La poupoune ne crie plus. Le chat piégé qu'elle flattait vient de lui exploser au visage. Plan séquence sur sa tête blonde qui roule jusqu'aux pieds du *nerd*. Le silicone pend au plafond.

La terreur s'incruste comme votre belle-mère la semaine passée. Coup de théâtre, plus d'électricité. Le joueur de foot s'insurge: il vient de rater le touché des Cowboys. Alors qu'il se lève de son fauteuil, la Force lui balance un crochet dans le dos et l'envoie valser dans un moulin à viande oublié sur place par les derniers occupants du château, des héritiers d'un baron du porc de la Reauce

La pas fine cherche à se tirer par la fenêtre, mais oublie de l'ouvrir. Elle se tranche la carotide, puis s'ouvre le ventre jusqu'au nombril. Gros plan sur l'hémoglobine et les rebords du châssis. Dans le ciel, on aperçoit la pleine lune et une chouette lapone perchée sur un arbre.

Le *nerd* et la studiose sont seuls au monde. Ils font un pacte de suicide en jouant à *Quelques arpents de piège*. Le premier qui a une bonne réponse doit faire avaler à l'autre un mélange de verre pilé, d'Ajax et de DW-40. La studiose perd. Le *nerd* s'exécute, puis, après avoir lu le rapport annuel d'Hydro-Québec, se suicide. Un mystérieux et inexpliqué phénomène de combustion spontanée fait cramer les deux cornes.

Extérieur nuit, travelling arrière sur le château. La chouette lapone s'envole. Elle en a assez vu.

Coupez !
Pis, avez-vous eu peur ?

www.fameusplayers.com LES CINÉMAS FAMEOUS PLAYERS
Super écran Super son Super différence

StarCité Ste-Foy TEL: 418-874-6255 1150, Bld. Duplessis

✓F13 FANTOMES En attente de classement 1:00 2:00 3:15 4:15 5:20 7:00 7:30 9:15 9:45 ✓BORTI DE L'ENFER (F13) Violence 1:15 2:15 4:00 5:00 7:15 7:40 10:00 10:25 ✓LE FABULEUX DESTIN D'AMÉLIE POULAIN (G) 1:10 1:55 3:56 4:50 6:45 7:45 9:30 10:20 ✓DANNY IN THE SKY (F13+) drôlema 1:00 3:10 5:10 7:25 9:35 ✓VEN SOUT DE LIGNE (G) 1:15 3:20 5:25 7:35 9:50 ✓LE DERNIER CHATEAU (F13+) 1:00 2:00 3:55 4:55 7:00 7:45 9:55 10:30 ✓FROM HELL (F13+) Violence 1:35 4:20 7:05 9:45	✓BANDITS (G) 8:00 10:30 ✓BANDITS (VF) (G) 1:10 4:00 7:00 10:00 ✓LE CIEL SUR LA TÊTE En attente de classement 1:40 4:10 7:35 10:05 ✓LES AUTRES (G) déconvenue aux jeunes adultes 1:50 4:30 7:25 9:50 ✓MOLIN ROUGE (VF) (G) 7:15 10:00 ✓MVP 2: UNE MERVEILLE VERTICALE (G) 1:50 4:00 6:05 ✓JRJDING IN CARBS WITH BOYS (G) 1:20 4:15 7:05 10:00 ✓SHREK (VF) (G) 1:10 3:15 5:15 ✓TRAINING DAY (F13) Violence 1:45 4:30 7:10 9:55
--	---

Les Galeries de la Capitale TEL: 418-828-8455 5401 bout. des Galeries

✓F13 FANTOMES En attente de classement 1:00 3:25 5:30 7:45 10:10 ✓K-PAX: L'HOMME QUI VIENT DE LOIN (AUCUN CLASSER PASSER) (G) 1:45 3:40 7:30 10:15 ✓DANNY IN THE SKY (F13+) drôlema 1:00 3:10 5:10 7:20 9:35 ✓VEN DÉTÈS RIEN (F13+) Violence 1:35 4:25 7:20 9:55 ✓AU VOLANT AVEC LES GARS (G) ven 7:35 10:20 sam dim 1:50 4:50 7:35 10:20 ✓VIRÉE D'ENTER (F13) Violence ven 7:10 9:45 sam dim 1:25 4:00 7:10 9:45	✓LE FABULEUX DESTIN D'AMÉLIE POULAIN (G) ven 7:25 10:15 sam dim 1:40 4:15 7:05 10:00 ✓BORTI DE L'ENFER (F13+) Violence ven 7:00 10:00 sam dim 1:10 4:00 7:00 10:00 ✓BANDITS (VF) (G) 8:30 ✓MVP 2: UNE MERVEILLE VERTICALE (G) 1:05 3:15 5:20 ✓LE DERNIER CHATEAU (F13+) ven 7:30 10:20 sam dim 1:30 4:25 7:30 10:20 ✓VOUR DE FORMATION (F13) Violence ven 7:15 10:00 sam dim 1:45 3:30 7:15 10:00 ✓HEUREUX HASARD (G) 7:25 9:40 ✓SHREK (VF) (G) 1:50 3:10 5:15
--	---

GUIDE HORAIRES DU 26-28 octobre © 2001 FAMOUS PLAYERS INC. Tous droits réservés

SON NUMÉRIQUE

**Le mal s'est propagé
TREIZE
FANTÔMES**
(Version française de 13 Ghosts)

COLUMBIA TRISTAR PICTURES PRESENTS
13 ANS + HORROR
Mot-Cle: AOL 13 ghosts
www.aolhost.com

FAMOUS PLAYERS STARCITÉ STE-FOY	FAMOUS PLAYERS GALERIES DE LA CAPITALE	COMPLEX ODYSSEY BEAUPORT	COMPLEX CENTRAL PLACE CHAREST
LIDO LEVIS ✓	CINÉMA GEORGES ✓	LUMINE ST-MARC DE BEAUC ✓	LIDO RIMOUSKI ✓
THEFTORD MINES ✓	SCÉNARIO LA PROCHAÎNE ✓	ODYSSEE ORCHESTRA ✓	PRINCESSE MONT-DU-ROCK ✓
STEECOY ✓	SCE-FOY ✓	À L'AFFICHE! CONSULTEZ LA PAGE HOAIRE CINÉMA DU JOURNAL	

À AOL POUR DE PLUS AMPLÉS RENSEIGNEMENTS CONCERNANT CE FILM
www.13ghosts.com Mot-clé AOL: 13 Ghosts

Un Jour DE FORMATION

(Dessin inspiré de Training Day)

13 ANS + VIOLENCE
www.trainingday.net Mot-clé AOL: Training Day

CONSULTEZ LA PAGE HOAIRE CINÉMA DU JOURNAL

À L'AFFICHE! POUR DE PLUS AMPLÉS RENSEIGNEMENTS CONCERNANT CE FILM
www.trainingday.net Mot-clé AOL: Training Day

"DES RIRES, RIEN QUE DES RIRES. UN DES MEILLEURS FILMS DE L'ANNÉE."

Zoei Pop RIA 1987

"SUPER DRÔLE!"

Zoei Pop RIA 1987

"Pour la plus drôte d'évasion, c'est 'Bandits' qui remporte!"

"Les meilleurs deux heures d'amusement à sortir de Hollywood cette année."

Joei Mary Fosse/NARRATIVE

"Willis et Thornton ont une chimie des plus drôlement stimulantes."

Narrative Joei GARRETT KIRBY CLERIC

BRUCE WILLIS BILLY BOB THORNTON CATE BLANCHETT

BANDITS

WITH JOAN MARCUS AND PATRICIA WICKERMAN PRODUCED BY DAVID PERKINS
WRITTEN BY MICHAEL CRONIN DIRECTED BY JOHN DAHLER
CASTING BY JUDITH WEISS COSTUME DESIGNER JANE WATSON MUSIC BY JOHN WILLIAMS EDITOR JAMES NEWTON HOWARD EXECUTIVE PRODUCERS JEFFREY ARNOLD AND JERRY BRUCKHEIMER PRODUCED BY JOAN MARCUS AND PATRICIA WICKERMAN
STORY BY MICHAEL CRONIN SCREENPLAY BY MICHAEL CRONIN AND JAMES NEWTON HOWARD CASTING BY JUDITH WEISS
EXECUTIVE PRODUCERS JEFFREY ARNOLD AND JERRY BRUCKHEIMER PRODUCED BY JOAN MARCUS AND PATRICIA WICKERMAN
DIRECTED BY JOHN DAHLER
CASTING BY JUDITH WEISS COSTUME DESIGNER JANE WATSON MUSIC BY JOHN WILLIAMS EDITOR JAMES NEWTON HOWARD
EXECUTIVE PRODUCERS JEFFREY ARNOLD AND JERRY BRUCKHEIMER PRODUCED BY JOAN MARCUS AND PATRICIA WICKERMAN
DISTRIBUTED BY MCA HOME ENTERTAINMENT

"'Bandits' est crevant! Payez-vous en leur regard éblouissant... Si vous aimez les films d'action, c'est celui-ci qu'il faut voir!"

"Mettez au scène Barry Levinson avec un des plus astucieux et à son meilleur..."

Rodrigo Salazar/TIME

FRANÇOIS VALETTE
GALERIES DE LA CAPITALE

LIDO LEVÉ ✓

ODYSSEE ORCHESTRA

VERSION FRANÇAISE
COMPLEX ODYSSEY
BEAUPORT

CENTRE VILLES
ST.GEORGES

COMPLEX CENTRAL
PLACE CHAREST

LIDO RIMOUSKI ✓

À L'AFFICHE! G

© 2001 MCA HOME ENTERTAINMENT. ALL RIGHTS RESERVED.

Maintenant à l'affiche

amour, glamour & trahison

DANNY IN THE SKY un film de DENIS LANGLOIS

Version originale française

www.dannyinthesky.com

une présentation de BCR

Bande originale inspirant : MARK ISHAM, JOHN THORNTON
Les journalistes : Les Rapports, Marco Marzulli & plusieurs autres

13 ans et + À L'AFFICHE! MEDIAPART STARCITÉ STE-FOY GALERIES DE LA CAPITALE FAMOUS PLAYERS SON DIGITAL CONSULTER LA CHRONIQUE CINÉMA DU JOURNALISTE

[illegible][illegible]

nouveau

« INNOCENCE »

Parlez-moi d'amour

NORMAND PROVENCHER
NPROVENCHER@LESOLEIL.COM

Pour le réalisateur Paul Cox, on n'aime jamais aussi bien, aussi tendrement, que lorsqu'on est vieux, comme si c'était la première fois. D'où le titre de son film, *Innocence*, l'histoire touchante d'un amour de jeunesse qui, après avoir vaincu le temps, renaît au troisième âge.

Claire (Julia Blake) et Andreas (Charles Tingwell) se sont aimés à la folie alors qu'ils étaient jeunes et fous. Pour une raison rapidement évacuée, l'amoureux abandonnera sa belle, sur le quai d'une gare. Chacun fera sa vie de son côté.

Cinquante ans plus tard, après avoir appris qu'ils habitent dans la même ville, Andreas renouera avec Claire, mariée depuis trop longtemps à un homme froid, qui ne lui procure plus d'affection. Les amants reprendront leur romance là où ils l'avaient laissée, au grand dam du mari qui assistera, impuissant, à la destruction de son mariage.

Gagnant du Grand Prix des Amériques et du Prix du public au Festival des films du monde, l'an dernier, *Innocence* ne réinvente peut-être pas la roue de l'amour, mais aide à mieux la faire tourner. L'approche toute en sensibilité et en douceur de Cox, qui signe aussi le scénario, confère à ce film un grand humanisme, démontrant qu'il n'y a pas d'âge pour s'abandonner à la passion. « Plus on approche de la mort et plus nos sentiments sont vrais », dira Andreas, qui n'a jamais refait sa vie après la mort de sa femme, il y a 30 ans.

Cox filme ce triangle amoureux de façon classique mais efficace, utilisant avec doigté des retours en arrière où les deux amoureux vivent un bonheur insouciant, sans qu'on entende leurs voix. Ce procédé met davantage en relief le passage des ans et l'effet du temps sur les corps des deux amants.

Malgré une belle prestation de son vis-à-vis de Charles Tingwell — desservi toutefois par le doublage de sa voix, en version française —, c'est Julia Blake, l'actrice fétiche de Cox, qui donne au film ses plus beaux moments. Sosie frappant d'Andrée Lapopelle, elle incarne une femme entière et franche, qui refusera de terminer sa vie dans un mariage sans amour, avec un mari distant, qui n'a jamais su avoir « un grain de folie ». Faisant fi des conventions, elle osera s'abandonner à l'amour. « Mon Dieu ! Être amoureux à cet âge, c'est d'un ridicule... », lui lancera le mari, déboussolé.

À l'heure où le cinéma n'en a que pour la jeunesse et ses frivolités, *Innocence* détonne, au grand plaisir du spectateur plus mature, à la recherche d'une réflexion sur ce qui reste lorsque tout a été dit. En ce sens, Paul Cox ne fait que nous rappeler une vérité immuable : que l'amour est la seule et unique chose qui justifie notre passage ici bas.

★★★★ INNOCENCE. Drame psychologique écrit et réalisé par Paul Cox. Phot. Tony Clark. Mus. Paul Grabowsky. Avec Julia Blake (Claire), Charles Tingwell (Andreas), Terry Norris (John), Robert Menzies (David), Marta Dusseldorp (Monique), Kristine Van Pellicom (Claire jeune) et Kenny Aernouts (Andreas jeune). Australie-Belgique — 2000. Général. 1h31. Au Clap.



Paul Cox a également choisi de montrer le temps où les deux amoureux vivaient un bonheur insouciant.



Claire (Julia Blake) et Andreas (Charles Tingwell) reprennent le fil de leur romance là où il l'avaient laissée, 50 ans plus tôt.

Billy Bob THORNTON Frances McDORMAND James GANDOLFINI

L'HOMME QUI N'ÉTAIT PAS LÀ

VERSION FRANÇAISE DE THE MAN WHO WASN'T THERE

Un film de JOEL COEN et ETHAN COEN, les réalisateurs de « Fargo »

DÈS LE VENDREDI 2 NOVEMBRE !

ISABEL RICHER SYLVAIN MARCEL CATHERINE TRUDEAU
JEAN-NICOLAS VERREAULT STÉPHANE DEMERS MARIE BRASSARD

LA LOI DU COCHON

UN FILM DE ÉRIK CANUEL
SCÉNARIO ET DIALOGUES DE JOANNE ARSENAU
Une production de JACQUES BONIN et CLAUDE VEILLET
Production exécutive JACQUES BLAIN et JOSÉE VALLÉE

CONSULTEZ LA CHRONIQUE CINÉMA DU JOURNAL

« Le résultat est sympathique et divertissant. Un vrai conte de fées contemporain. »
— Jean-Michel Le Goff, Le Monde

LE PLUS VAILLANT DES PRIMATES VIENT DE TOMBER À LA VERTICALE

KEVIN CLUSACK KATE BRUNELLE

HEUREUX HASARD

de SERGIO RENZITTO

CONSULTEZ LA CHRONIQUE CINÉMA DU JOURNAL

MIRAMAX

Amélie

version originale française avec sous-titres anglais

Un film de JEAN-PIERRE JEUNET

À L'AFFICHE EN EXCLUSIVITÉ !
Horaires : 12h55 - 15h55 - 18h55 - 21h45

CONSULTEZ LA CHRONIQUE CINÉMA DU JOURNAL

www.allianceatlantis.com

« MERVEILLEUX !
Un vrai trésor !
Certainement l'un des meilleurs films de l'année. »
— JERET & ROEPER

« REMARQUABLE !
L'histoire d'amour la plus passionnante de l'année.
Exquis ! Un film pour tous les âges ! »
— Andrew Sarris, NY OBSERVER

GAGNANT Grand Prix des Amériques et Prix du public Festival des Films du Monde 2000

« Un hymne à la beauté, à l'amour et à l'humanité ! »
— Dominique Pellerin, SÉQUENCES

premier amour **innocence** seconde chance
Version française

UN FILM DE PAUL COX

« ★★★★★ »
— Michael Wilmington, CHICAGO TRIBUNE
— Lou Lumenick, NEW YORK POST
— Jan Stuart, NEWSDAY

À L'AFFICHE EN EXCLUSIVITÉ ! LE CLAP
Horaires : 12h00 - 13h55 - 15h55 - 17h55 - 19h55 - 21h55

Avec **Lance Bass** et **Joey Fatone**
de ***NSYNC**

As-tu déjà rencontré la fille parfaite... et tu l'as laissée s'échapper ?

En bout de Ligne

Version française de ON THE LINE

AVEC LES TOUTES NOUVELLES PIÈCES DE *NSYNC ET BRITNEY SPEARS!

PRÉSENTÉMENT À L'AFFICHE !
Horaires : 12h55 - 15h55 - 18h55 - 21h45

CONSULTEZ LA CHRONIQUE CINÉMA DU JOURNAL